

Modification dans l'utilisation des terres

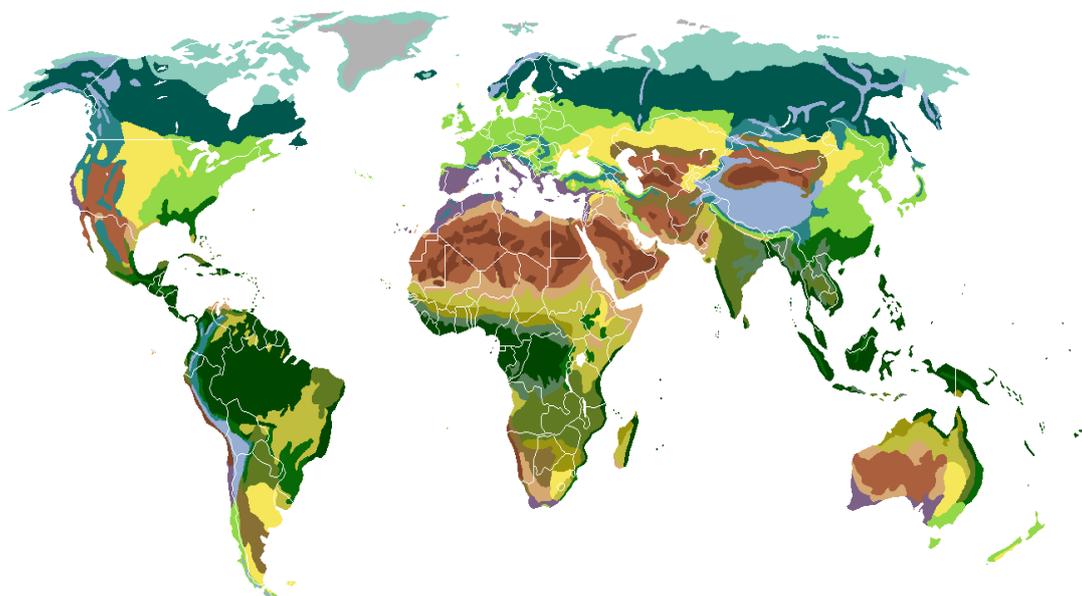
Qu'est-ce que le changement dans l'utilisation des terres ?

Les sociétés utilisent le sol dans un but précis, par exemple exploiter des matières premières, produire des aliments, aménager des habitations, des voies de communication ou des espaces industriels. C'est ce que l'on appelle l'utilisation du sol ou l'utilisation des terres. Selon les historiens et les géographes, des changements importants se sont faits et se font encore dans l'utilisation des terres.

A quoi ressemblerait la surface de la Terre sans l'homme ?

A la surface des terres émergées, la fine couche de sol et la végétation qui y plonge ses racines tendent à atteindre un état d'équilibre stable et durable, adapté aux conditions écologiques et climatiques du milieu. Toute perturbation détruit cet état que les biologistes appellent climax. Toutefois, laissé à sa dynamique, le milieu évolue à nouveau vers cet équilibre s'il n'y a pas eu modification des conditions.

Sans présence humaine, les biologistes ont montré que l'Europe serait couverte de forêts où s'ouvriraient quelques clairières créées par des incendies, des crues et des troupeaux de gros herbivores. En d'autres endroits du monde, l'état originel peut être la steppe (ex. Mongolie) ou le désert (ex. Nevada). La cartographie des grands écosystèmes mondiaux (biomes <https://fr.wikipedia.org/wiki/Biome>) donne une idée de ce que serait la surface de la Terre sans présence humaine.

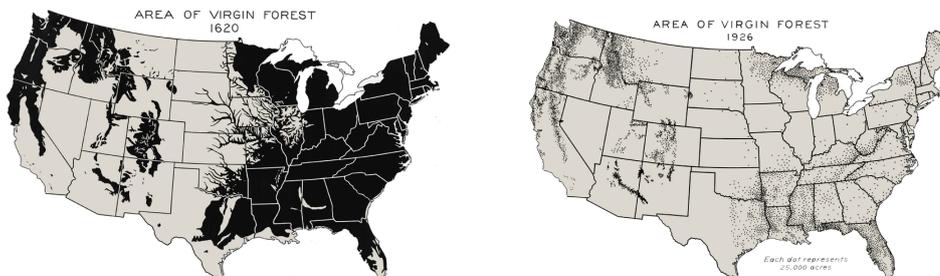


Quand l'homme a-t-il commencé à « utiliser » les terres ?

Les peuples des forêts tropicales ont plutôt développé des modes de vie préservant la forêt (chasse et cueillette). Dans les régions tempérées au contraire, la sédentarisation et le développement de l'agriculture il y a environ 12'000 ans ont radicalement transformé les écosystèmes. Dans l'Antiquité, on convertit à l'agriculture des friches et des broussailles, puis c'est au Moyen-Âge qu'on entreprend un défrichement systématique des grandes forêts européennes de chêne ou de hêtre. Du point de vue juridique s'organisent progressivement le principe de propriété des terres.

Quelle est l'ampleur des défrichements historiques ?

Selon les historiens, la couverture forestière en France est passée de 90% au début du Moyen-Age à 15 % à la fin du 19^e siècle. Entre les 18^e et 19^e siècles, la plupart des forêts qui couvraient à l'origine la moitié des États-Unis disparaissent. Le déboisement a également touché d'autres régions du monde comme le Sud-Ouest de la Chine. En Suisse, les défrichements liés aux développements industriels (19^e siècle) ont été jugés si alarmants que la loi forestière de 1876 interdit toute réduction de la surface de forêt.



Déforestation aux Etats-Unis

https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9forestation_aux_%C3%89tats-Unis

Qu'en est-il de la déforestation aujourd'hui ?

Depuis 50 ans, le rythme de conversion des forêts et autres écosystèmes en terres agricoles s'est nettement accéléré. En lien avec la mondialisation, la déforestation gagne l'Amazonie, l'Afrique tropicale et l'Asie (Malaisie – Indonésie). En 2018, Radiofrance international publie [quelques chiffres clés sur la déforestation](#) en marge de la COP24 : 13 millions d'hectares de forêt disparaissent chaque année (4x la Belgique), ce qui correspond à 10 terrains de foot chaque ¼ d'heure.

Quelles sont les causes de la déforestation actuelle ?

Depuis l'avènement de ce que les économistes appellent le commerce mondialisé, les pays industrialisés importent de plus en plus de bois, de produits d'élevage (viande) et de produits agricoles (notamment soja et huile de palme utilisés pour l'élevage et l'industrie agro-alimentaire). Cela incite des gouvernements et des entreprises privées à déboiser leur territoire. Selon [l'émission DataGueule](#), entre 1990 et 2012, l'Indonésie a perdu 21% de sa forêt, le Honduras 40%, le Nigeria 52% et le Togo 60%. Même si des actions sont menées (labellisation des bois, accords internationaux), il est difficile de réguler ces mécanismes liés à l'économie mondialisée.

Quelles sont les conséquences de la déforestation ?

Les forêts tropicales jouent un rôle clé dans le système climatique et dans le cycle de l'eau. En effet, les forêts aspirent de grandes quantités de CO₂ de l'atmosphère et libèrent de l'oxygène et de l'eau par évapo-transpiration. Le défrichement conduit donc à augmenter l'effet de serre.

La perte de sols est un effet collatéral désastreux. A son échelle, le sol est un écosystème complexe. Les sols tropicaux mis à nus perdent rapidement leur fertilité qui était due au recyclage de la matière organique produite par la forêt. De plus, en l'absence de couverture végétale, les sols forment une cuirasse à la couleur rouge (les pédologues parlent de latérisation) qui freine l'infiltration de l'eau et favorise l'érosion. La restauration de la forêt primaire (forêt climax) devient impossible.

Dans certaines régions, la déforestation peut engendrer des inondations et des glissements de terrain, des catastrophes qu'on dit « naturelles » mais dont le déclenchement est favorisé voire engendré par des actions humaines. Dans toutes les régions arides, la déforestation liée à la pâture du bétail est un facteur majeur de désertification.

Les forêts tropicales abritent l'essentiel de la biodiversité terrestre. Avec la déforestation, de nombreuses espèces animales et végétales perdent leur habitat (biotope). L'opinion publique est souvent marquée par la menace de disparition d'animaux emblématiques comme le panda géant dont l'habitat est réduit et fragmenté. Mais les disparitions les plus importantes concernent la microfaune et la végétation. Ainsi, à Madagascar, une étude a montré que la déforestation s'accompagne de la perte de 75 % des espèces végétales originelles.

Enfin, les populations humaines autochtones des forêts tropicales, vivant de la cueillette, de la chasse et de la pêche sont menacées par la déforestation qui les prive de leur habitat et de leurs seuls moyens de subsistance.

A part la déforestation, y a-t-il d'autres changements dans l'utilisation du sol ?

Les géographes ont montré que le passage d'une exploitation extensive des terres à une agriculture intensive constitue un autre changement majeur des 70 dernières années. Favorisée par la mécanisation, l'utilisation massive d'engrais et de produits phytosanitaires de synthèse ainsi que les développements de l'industrie agro-alimentaire, l'agriculture intensive contribue à la perte de biodiversité, à la dégradation des sols, au déversement de phosphates et nitrates dans les sols et les eaux, voire parfois à l'épuisement des ressources en eau.

Dans le même temps, l'urbanisation se poursuit. En 1900, une personne sur 10 vivait en ville alors qu'aujourd'hui, on en compte 5 sur 10. Les géographes estiment que dans le monde, les villes grignotent chaque jour 110 km₂ de terre en moyenne, soit la surface de Paris. L'urbanisation affecte l'ensemble des territoires et contribue à morceler les espaces, ce qui engendre une baisse de biodiversité. Elle va de pair avec la mondialisation et engendre un accroissement des déplacements de personnes et de marchandises, et donc des émissions de CO₂ et des changements climatiques.

Comment peut évoluer l'utilisation des terres ?

Certaines politiques agricoles encouragent des exploitations agricoles moins intensives et limitent l'utilisation des engrais. Dans les pays à tradition rurale, des politiques régionales encouragent le maintien des paysans sur leurs terres, limitant ainsi l'exode vers les villes. De nombreuses initiatives citoyennes cherchent aussi à favoriser la production et la consommation locales, explorant ainsi des alternatives à la mondialisation. La décroissance est aussi au cœur des réflexions actuelles.

Le changement d'affectation des sols dans le modèle des limites planétaires

Modèle des 9 limites planétaires		
Variable de contrôle	Limite planétaire	Valeur 2022
La part (en %) de surface forestière comparée à la surface de couverture forestière originelle (avant 1700).	75% de la surface forestière originelle. (La détermination d'une limite globale est délicate à établir. Des frontières ont été établies pour ces différents biomes, avec une moyenne pondérée au niveau mondial).	La part de forêt est tombée à 62% des surfaces forestières originelles.

Quel lien avec les autres limites planétaires ?

Baisse de la biodiversité : Le changement d'affectation des sols (l'accent est mis sur la déforestation, dont l'importance quantitative moyenne à l'échelon mondial atteste encore d'une situation de risque accru), avec **la baisse de biodiversité**, est l'un des 2 éléments susceptible d'affecter la résilience de la biosphère.

Sources :

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/d%C3%A9forestation/40720>

<https://www.rfi.fr/fr/science/20181130-infographie-chiffres-deforestation>

<https://www.youtube.com/watch?v=9LC0lyZg2nk>